

16 Provinces

Woleu-Ntem/Département du Ntem/Bitam/Subdivision des Travaux publics...

Qui donc pour relever cette administration moribonde ?

Servais SONDE BATATA
Bitam/Gabon

La subdivision des Travaux publics de Bitam fait face à plusieurs difficultés dont le manque criant d'engins. Alors que les populations assistent, chaque jour, aux départs de Bitam de plusieurs engins vendus par la société Olam.

LA subdivision des Travaux publics de Bitam n'existe aujourd'hui que de nom. En effet, il suffit de se rendre à sa base pour constater que ce service ne dispose d'aucun engin, d'aucun matériel et même d'un simple outil de travail comme la machette. A cela s'ajoute l'absence d'un chef de service. Face à tous ces manquements, nombreux sont les Bitamois qui se posent alors la question de savoir pourquoi l'Etat continue à verser des salaires à des agents qui y sont affectés, et qui, à longueur de journée regardent les mouches voler. Il est cependant vrai, estime-t-on, que ces travailleurs ne sont aucunement responsables du dépouillement en matériel



Photo : SSB

Subdivision des TP à Bitam : que d'épaves !



Photo : SSB

Faute d'engins, les TP sont dans l'incapacité de réhabiliter le pont forestier de Meyo-Kyè.

qu'on observe depuis maintenant longtemps au sein de cette administration. Ne dit-on pas, en effet, que pour obtenir des résultats il faut une mission, des hommes et des moyens ? Or s'il est vrai que le potentiel humain existe, et que les gars des Travaux publics connaissent parfaitement leur mission, il est tout aussi aisé de constater que rien ne semble être fait par la hiérarchie pour doter la base des TP de Bitam d'outils de travail. Ce que les Bitamois constatent aussi depuis quelque temps, c'est qu'au moins, une fois tous les deux mois,



Photo : SSB

Pendant ce temps, des engins d'Olam sont en train d'être acheminés vers le Cameroun voisin.

des dizaines d'engins en provenance d'Olam Rubber transitent par Bitam avant de rallier le Cameroun. Des engins lourds qui, après procédé à la déforestation

de son site de Batouri où elle est implantée, sont vendus par cette société implantée dans le Nord du Gabon et qui auraient pu être utiles au département du Ntem. Mais, s'il est justifié que ces machines ne sont plus utiles à la société, beaucoup ne comprennent pas pourquoi le département du Ntem, qui est la zone la plus impactée par le projet Olam et dont le mauvais état du réseau routier représente la plus grande difficulté à laquelle restent confrontées les populations de plusieurs cantons, ne puisse bénéficier ne se-

rait-ce que d'un bull, d'une niveleuse, d'un chargeur et d'un compacteur de la part de cet opérateur économique. Les présidents des deux institutions locales (Conseil départemental du Ntem et mairie de Bitam) affirment avoir adressé une correspondance au ministre de l'Agriculture dans laquelle ils sollicitaient son intervention dans ce sens. Leur requête n'ayant toujours pas obtenu de suite à ce jour, ces élus continuent de croiser les doigts et de garder espoir que les pouvoirs finiront par leur répondre favorablement.

... et département du Woleu/Vie des associations/Mon destin en main

Aux côtés des populations

ON
Oyem/Gabon

LE président de l'association "Mon destin en main", Fernand Angoue Obame, était, le week-end dernier, à Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem où, comme il le fait déjà depuis quelque temps, il a répondu modestement à quelques difficultés que certaines populations locales lui ont soumises. Pendant ce séjour, le président de l'association s'est d'abord rendu à la prison centrale pour remettre des produits de première nécessité à ses pensionnaires. Puis, à l'église catholique Marie, actuellement en construction au quartier Akoakam, Fernand Angoue Obame est allé apprécier l'évolution des travaux. Et mis ensuite en service le compteur d'électricité gracieusement mis à la disposition des populations du quartier Hollywood par l'association. Le président de "Mon destin en main" a, enfin, offert une débroussailleuse aux jeunes du quartier Mekome Essangui, pour les aider à se prendre en charge à travers l'entretien d'espaces verts chez des particuliers. Partout où il est passé ce furent joie et sourire expri-



Photo : D.R.

Mise en service d'un compteur d'électricité au corps de garde du quartier Hollywood.



Photo : D.R.

Fernand Angoue Obame (milieu) a offert une débroussailleuse aux jeunes de Mekome Essangui.

més pour autant de marques d'attention de la part d'une structure associative qui, depuis 2015, œuvre aux côtés des populations en leur apportant sa modeste contribution dans l'amélioration de leurs conditions de vie. A son actif déjà, la réfection des ponts d'Adjougou Koweit et d'Eyenassi, la distribution de matériel didactique dans les écoles pré-primaires et primaires de la commune, de kits scolaires, de cadeaux de Noël, de tables et parasols aux femmes commerçantes du marché de Tougou-Tougou, de la créa-

tion d'une station de lavage et de gardiennage de véhicules destinés aux jeunes autrefois sans emploi. Mais à en croire son président, "Mon destin en main" ne compte pas en rester là. Fernand Angoue Obame a promis aux différentes couches sociales qu'il a rencontrées, qu'il serait à nouveau à leurs côtés dans les tout prochains jours. Sans nul doute porteur d'autres bonnes nouvelles.

Les membres de "Mon destin en main" sur le chantier de l'église catholique.



Photo : D.R.